

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Directeur de la publication : Didier Serres
Confection du Billet : Didier Serres
Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr - Site internet : scpccastres.free.fr

CASIMIR, LE SCIEUR DE BÛCHES

Plusieurs de nos membres ou sympathisants ont évoqué pour nous une personnalité de la rue castraise bien connue dans les années 1925-1940 et sans doute au-delà. Il s'agit de Casimir, le scieur de bûches.



Casimir, le scieur de bûches -- Caricature de Pierre Rivemale (collection particulière -- photo Amis de Saint-Roch).

C'était un brave homme au visage taillé à la hache, au nez proéminent et aux yeux clairs et très doux. Voûté, portant sa chèvre (chevalet de bois servant à tenir les bûches) ou sa scie sur l'épaule, il allait attendre les charrettes de bois qui arrivaient par l'avenue du Sidobre et les suivait jusqu'à leur lieu de destination afin de proposer ses services. Son métier était en effet de scier dans la rue les rondins, qui étaient généralement livrés à une longueur d'un mètre environ, et de les transformer ainsi en de belles bûches pouvant alimenter la cuisinière ou le poêle. A l'époque pour se chauffer et cuisiner, on utilisait surtout le bois ou le charbon !

Il sciait et sciait à longueur de journée, sans être impressionné, dès le matin, par l'amoncellement de bois qui l'attendait. Il répon-

dait gentiment aux plaisanteries des passants qui admiraient la sûreté de ses gestes, son endurance et sa bonhomie. Pierre Rivemale, toujours prêt à « croquer » les personnages de sa ville, nous a laissé de lui une caricature du meilleur aloi mais nous ne possédons qu'une vieille



photographie le représentant, de qualité très médiocre.

Quelques anecdotes sur ce Casimir devenu légendaire demeurent dans les mémoires. De temps en temps, il réclamait, pour que sa scie coulisse mieux et sans effort, de la « *codena* », couenne de porc avec sa graisse, ce qui donnait parfois un dialogue fort cocasse. Casimir interpellant la personne pour qui il travaillait, habitant au deuxième étage : « *e ! Me lo prestas ?* » (Tu me le prêtes ?), cette dernière lui répondait : « *De qué ?* » (Quoi ?), et candidement il répliquait alors : « *Lo cuol !* ». *Lo cuol*, c'était le nom que l'on donnait, dans le langage courant, à ce morceau de lard provenant de l'arrière-train du porc, très utilisé pour graisser les lames de scies.

Certains n'hésitaient pas à se moquer de lui en lui criant : « *Casimir, gagna la civada, fai l'ase !* » (Casimir, gagne ton avoine, fais l'âne). Et pour une assiette de soupe, il se roulait par terre et poussait des cris qui se voulaient imiter le braiement d'un âne.

Casimir ne dédaignait pas non plus qu'on lui passe une bouteille de vin rouge... De scier, ça donne soif ! Au moment de midi, il n'était pas rare que sa mère lui porte la gamelle sur place afin qu'il ne perde pas trop de temps.

Mais la plupart des gens éprouvaient une réelle sympathie pour le pauvre homme. Camille Biau écrit ainsi : « Il s'en retournait le soir, toujours sa scie sur l'épaule, harassé mais heureux d'avoir accompli son travail dans les délais. Hélas, ses gestes manuels répétitifs avaient déformé le brave homme. On en souffrait pour lui ! »

Quant à Jacqueline Deblois, elle lui a consacré un poème plein de délicatesse :

Avez-vous souvenir d'un homme légendaire ?
Prénommé Casimir, il sciait notre bois.
Dans la ville, partout il était populaire,
Chacun se l'arrachait... Que d'appels à la fois !
Sans doute, pensez-vous que ce discret hommage,
Même s'il est tardif est vraiment mérité,
Car cet humble scieur chaque jour à l'ouvrage
Faisait ce dur labeur dans la simplicité.
Il venait tous les ans, à la même période,
Pour scier dans la rue, tant de bûches de bois.
D'autres certainement, à cette saison chaude,
Devant l'énorme tas auraient pâli d'effroi !
Le vaillant Casimir travaillait sans relâche :
Il sciait à la main, ne perdant nul instant...
Quand s'estompait le jour, pour terminer sa tâche,
Il rangeait les rondins : il y en avait tant...
Oui ! Casimir scia toute son existence.
Au fil des ans son dos se courba un peu plus,
Mais ce vieillard œuvrait sans changer de cadence.
Que d'efforts il faisait, chaque jour, en nos rues !
Depuis longtemps déjà, le vieux scieur de Castres
A quitté le pays, sans pour cela dormir,
Il est chargé le soir d'allumer tous les astres :
Chaque étoile, à présent, parle de Casimir !

Mais, quelle était l'identité de cet homme ? Jusqu'à quand a-t-il travaillé dans nos rues ? Peut-être l'un de nos lecteurs pourra-t-il nous éclairer à ce sujet.

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

CONFÉRENCES

Mardi 9 avril 2013 à 17h 30 – Bibliothèque municipale

Samuel Montagne

Lautrec était-elle une ville au début du XVII^e siècle ?

Lautrec, une ville ? Cela paraît bien improbable en ce début du XXI^e siècle, bien qu'avec l'afflux estival de touristes, la petite cité médiévale tente de renouer avec son dynamisme d'antan. Alors que les guerres de Religion sèment le trouble par intermittence dans le Castrais, Lautrec joue un rôle primordial à chaque fois que le duc de Rohan se rend maître de Castres et des alentours. Dès lors, Lautrec devient alors fréquemment le principal bastion où se réfugient le clergé, les officiers et les ruraux apeurés. Outre la menace que font peser les réformés sur la sûreté de sa défense, les consuls de la ville doivent également organiser la vie de la cité lors de l'épisode de peste de 1628-1630.



Étudiée à l'aune des actes notariés et du compoix, l'action des consuls et l'organisation de la cité montrent que Lautrec appartient bien au réseau des villes et petites villes du Midi.

Samuel Montagne est étudiant en Master 2 à l'université de Toulouse-II-Le Mirail. Il prépare actuellement les épreuves orales du CAPES d'Histoire et Géographie.

VISITE DU MOIS

Samedi 13 avril 2013 après-midi

Découverte de Lautrec

Sous la conduite de Jacques Mathieu, président du GERAHL, nous découvrirons la riche histoire de la cité médiévale. Un détour par le quartier de la Caussade nous permettra d'admirer sa belle porte fortifiée, et le sous-sol de la maison Le Blanc sous lequel les archéologues ont mis à jour une trentaine de silos creusés dans le rocher. Ce sera également l'occasion de visiter la collégiale Saint-Rémy que domine la butte de la Salette, sur laquelle s'élevait jadis le château des vicomtes Lautrec.

Rendez-vous le **samedi 13 avril à 14 heures devant la salle Gérard-Philippe** (possibilité de co-voiturage) **ou à 14 heures 30 à Lautrec devant la porte fortifiée de la Caussade.**

FORMATION

Lundi 15 avril à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (P. Laval)

----- Exposition -----

Musée GOYA

« Les ménines »

Installé à Toulouse depuis 1945, Joan Jordà est un artiste reconnu qui reste marqué par l'exode durant la guerre civile espagnole. Toute son œuvre picturale se rattache à ses racines avec pour constante une palette particulièrement colorée.

Cette exposition présente pour la première fois sa série sur les Ménines, entamée en 1987 et réalisée d'après le célèbre tableau de Velasquez conservé au musée du Prado à Madrid. Joan Jordà n'a pas encore épuisé ce sujet, qu'il explore désormais tant en peinture qu'en sculpture et gravure. Près de quatre-vingt œuvres inspirées de ce tableau sont ainsi exposées.



EXPOSITION du 15 mars au 9 juin

----- Concerts -----

Un voyage musical à travers l'Europe et l'Amérique, de Mozart à Gershwin

Par le Frère Arnaud Blunat, un dominicain au piano.

Concert de piano vendredi 12 avril 2013

Théâtre de Castres à 20 h 30

Le frère Arnaud Blunat concilie sa vocation de religieux dominicain avec son amour du piano et de la musique. Il apprécie particulièrement le répertoire romantique mais a aussi exploré la musique espagnole et américaine. La musique est pour le frère Arnaud un lieu de rencontre extraordinaire et une autre façon de témoigner de sa foi.

Prix des places 15€ - 10€ scolaires et étudiants sur présentation de la carte. Gratuit pour les moins de 10 ans.

Organisé par le Lions Club Castres-Mazamet, en faveur de l'association LES BUISSONNETS qui gère une maison pour handicapés adultes et du CASTRES SPORTS NAUTIQUES pour le financement d'un matériel spécialisé pour handicapés.

Concert de l'ensemble "Fenêtres baroques"

Dimanche 14 avril 2013 à 15h

Grand Temple de Castres

Entrée libre

Cet ensemble s'est constitué avec la rencontre de Fifaliana Defontaines, (élève de Monsieur Gérard Theruel professeur d'art lyrique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de L'Aveyron), et d'Olivier Papillon (professeur de clavecin et de musique ancienne au même conservatoire), et d'autres élèves enthousiastes pour interpréter des œuvres souvent mal connues issues d'un vaste répertoire qui englobe la musique des 17ème et 18ème siècles.

On peut comparer ce groupe aux «Amateurs éclairés» du siècle des Lumières, qui se réunissaient pour jouer les œuvres des plus grands musiciens de leur temps, et qui partageaient ce plaisir avec leur entourage.

C'est dans cette optique que nous vous proposons ce concert:

Imaginez, par une soirée d'automne, des amis se réunissent, ils ont chacun amené leurs instruments et leurs partitions, vous êtes installés confortablement, peut être après une longue promenade et un bon repas, une discussion à bâtons rompus sur le dernier livre de Voltaire, soudain le claveciniste donne le «la», les musiciens s'y accordent, et la musique prend vie.

